ATLANTIS
مركز للبحوث والدراسات الجيوستراتيجية
Centre de Recherches et d'Études Géostratégiques
Center for Geostrategic Research and Studies

Veille Stratégique

Du 09 au 15 Mars 2020

« CHANGEMENT CLIMATIQUE EN AFRIQUE »

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES GEOSTRATEGIQUES
UNITE DE RECHERCHES ET DE VEILLE STRATEGIQUE

ATLANTIS - CENTER
Publication
41, Kharzouza- CIL
Casablanca 20200
Maroc

contact@atlantis-center.org

REPRODUCTION INTERDITE

© 2020 ATLANTIS - CENTER, tous droits réservés

09/03/2020

➢ «Le changement climatique est le plus grand défi dans les prochaines décennies… »

La Tunisie a signé l'accord de Paris en 2015 qui l'engage à agir. Elle a déterminé un cadre général de son action en s'engageant à diminuer ses émissions de GES (Gaz à effet de serre) de 41% en 2030. Cet engagement repose sur deux composantes : moins de 13% doivent être résolus avec nos propres ressources et 28% sont tributaires de l'aide internationale. Globalement, notre trajectoire en matière d'effort national est bonne grâce aux efforts de l'Agence nationale de maîtrise d'énergie (Anme) où nous avons une bonne tradition dans la maîtrise d'énergie. Pour la partie aide internationale, elle dépend de deux facteurs : notre capacité à proposer des projets de qualité et de l'engagement des pays développés à honorer leurs promesses de fournir 100 milliards de dollars de financement climatique annuellement à partir de 2020.

Source : lapresse.tn (**lien vers l'article**)

➢ Au Zimbabwe, la famine pourrait toucher 8 millions de personnes en 2020

La situation humanitaire au Zimbabwe est catastrophique. Depuis l'épisode El Niño, une vague de sécheresse a secoué le pays. L'organisation Caritas appelle à la mobilisation.
À la suite du phénomène naturel El Nino, les pluies en Afrique australe et particulièrement au Zimbabwe sont arrivées plus tard que prévu, ce qui a engendré de graves sécheresses dans l'ensemble du pays.
S'étant rendue sur le terrain, l'organisation Caritas Zimbabwe a lancé une collecte de fonds, dans le but de récolter plus d'un millions d'euro afin d'aider les populations sur place, souffrant de la faim. Aujourd'hui, ils ont récolté plus de 200 000$.

Source : vaticannews.va (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

10/03/2020

➢ L'UE dévoile son partenariat avec l'Afrique pour lutter contre le changement climatique

La Commission européenne a proposé le 9 mars un partenariat plus étroit avec l'Afrique pour lutter contre le changement climatique et créer des emplois, mais les groupes d'aide ont averti que tout nouvel argent provenant de l'UE finirait probablement par freiner la migration vers l'Europe.

Le responsable de la politique étrangère de l'Union européenne, Josep Borrell, a dévoilé la stratégie définie en cinq points que les gouvernements membres doivent approuver avant le sommet entre l'UE et l'Afrique prévu en octobre. L'UE a défini cinq priorités : la transition verte et l'accès à l'énergie, la transformation numérique, une croissance et des emplois durables, la paix et la gouvernance, et la migration et la mobilité.

Source : enviro2b.com (**lien vers l'article**)

➢ Réchauffement climatique: quatre conséquences alarmantes pour la planète

L'année 2019 annonce la fin d'une décennie de chaleur exceptionnelle, confirme le rapport de l'Organisation météorologique mondiale publié ce mardi. Multiplication des épisodes de sécheresse, accélération de l'élévation du niveau des océans... Le rapport 2019 de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) présenté ce mardi au siège de l'ONU, à New York, confirme que 2019 était la deuxième année la plus chaude enregistrée. Ce réchauffement semble inexorable: les années 2015 à 2019 sont les cinq années qui ont connu des températures moyennes les plus élevées, et la décennie 2010-2019 la plus chaude observée, assure le rapport.

Source : lefigaro.fr (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

11/03/2020

➢ Appui de la France au Centre d'excellence ivoirien sur le changement climatique, biodiversité et agriculture durable

Hier, l'Agence française de développement (Afd) a alloué FCFA 12,3 milliards à la Côte d'Ivoire, pour financer le projet des Centres d'excellence d'Afrique pour l'impact sur le développement, en d'autres termes "Cea impact ".

«Ce prêt est destiné à financer le développement des Centres d'excellence en Côte d'Ivoire que sont : l'Université Félix Houphouët-Boigny, à travers le projet changement climatique, biodiversité et agriculture durable, l'Ecole nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée (Ensea) à travers le projet développement de la formation en statistique et économie quantitative, l'Institut national polytechnique de Yamoussoukro, à travers deux projets : la valorisation des déchets en produits à haute valeur ajoutée et les mines et l'environnement», a précisé le ministre ivoirien de l'Economie et des finances Adama Coulibaly.

Source : commodafrica.com (**lien vers l'article**)

➢ Pour les Angolaises, la double peine du changement climatique

C'était la corvée qu'elle redoutait le plus. Chaque fois que sa mère lui ordonnait de chercher de l'eau pour arroser les récoltes familiales, là-haut dans les montagnes du sud de l'Angola, Tehandjila Quessale se raidissait imperceptiblement.

Quitter l'école. Trois heures de marche. Se glisser dans la file d'attente au point d'eau. Et puis attendre pour remplir son seau, souvent jusqu'à la nuit. Une épreuve.

Et pour Tehandjila, 16 ans, le plus dur restait encore à faire. Regagner son hameau des alentours de Lubango, la capitale de la province de Huila. "J'avais peur des attaques de garçons", se souvient l'adolescente. Au moins deux filles qu'elle connaît ont été violées au retour du puits.

Comme si la sécheresse qui fissure la terre et la faim qui serre les estomacs ne suffisaient pas, les femmes de la province de Huila vivent aussi dans la peur de l'agression.

Source : voaafrique.com (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

12/03/2020

➢ La récolte dans l'Hémisphère sud impactée par la sécheresse et d'autres aléas climatiques

Les vendanges battent leur plein dans les différents pays producteurs de l'Hémisphère sud. Si les perspectives qualitatives sont plutôt de bon augure, les volumes semblent avoir été impactés par les conditions climatiques, et notamment par le manque de précipitations.

Seule exception notable : l'Afrique du Sud. En effet, après plusieurs années de sécheresse, les conditions climatiques se sont rééquilibrées en 2019-2020 pour permettre aux producteurs d'espérer, sinon une récolte importante, du moins un retour à des volumes plus classiques. Selon les premières orientations émises par l'organisme professionnel Vinpro, la production 2020 devrait être plus importante que celle de 2019 (9,7 millions d'hectolitres), tout en restant inférieure à la moyenne constatée sur le long terme.

Source : vitisphere.com (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

13/03/2020

➢ BAD : plus de 1,8 milliard $ ont été consacrés à l'adaptation au changement climatique en 2019

En 2019, la Banque africaine de développement (BAD) a consacré 3,6 milliards $, soit 36 % de ses financements, à l'action climatique. Plus de la moitié de ces fonds ont accompagné des projets d'adaptation au changement climatique.

L'allocation de ces ressources financières entre dans le cadre du Plan d'action pour le climat 2016-2020 adopté par l'institution, qui met un accent particulier sur le renforcement de la résilience climatique des pays membres.

« En Afrique, notre priorité c'est l'adaptation au changement climatique. La question est de savoir comment limiter les impacts des événements climatiques extrêmes tels que les sécheresses, les inondations et les cyclones tropicaux. La Banque va poursuivre ses efforts pour s'assurer qu'en 2020, 40 % de ses approbations soient consacrées à la lutte contre le changement climatique », a affirmé Al-Hamndou Dorsouma (photo), directeur de la division du changement climatique et de la croissance verte à la BAD.

Source : agenceecofin.com (**lien vers l'article**)

➢ Nouvelle alerte sur les effets sanitaires du changement climatique

L'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) vient de publier, avec un large réseau de partenaires, le rapport annuel sur l'état du climat mondial en 2019. Il met en évidence l'augmentation des impacts mondiaux liés au changement climatique, en particulier concernant la hausse de la faim et des effets sanitaires.

2019 est bien la deuxième année la plus chaude jamais enregistrée, derrière 2015. « Les années 2015 à 2019 sont les cinq années les plus chaudes jamais enregistrées, et la décennie 2010–2019 est la plus chaude jamais observée, complète l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM). Chaque décennie successive depuis 1980 a été plus chaude que toutes celles qui l'ont précédée depuis 1850 ». La nouvelle décennie commence mal : le mois de janvier 2020 a été le plus chaud jamais enregistré et les concentrations de gaz à effet de serre atteignent de nouveaux records.

Source : techniques-ingenieur.fr (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

13/03/2020

➢ BAD : plus de 1,8 milliard $ ont été consacrés à l'adaptation au changement climatique en 2019

En 2019, la Banque africaine de développement (BAD) a consacré 3,6 milliards $, soit 36 % de ses financements, à l'action climatique. Plus de la moitié de ces fonds ont accompagné des projets d'adaptation au changement climatique.

L'allocation de ces ressources financières entre dans le cadre du Plan d'action pour le climat 2016-2020 adopté par l'institution, qui met un accent particulier sur le renforcement de la résilience climatique des pays membres.

« En Afrique, notre priorité c'est l'adaptation au changement climatique. La question est de savoir comment limiter les impacts des événements climatiques extrêmes tels que les sécheresses, les inondations et les cyclones tropicaux. La Banque va poursuivre ses efforts pour s'assurer qu'en 2020, 40 % de ses approbations soient consacrées à la lutte contre le changement climatique », a affirmé Al-Hamndou Dorsouma (photo), directeur de la division du changement climatique et de la croissance verte à la BAD.

Source : agenceecofin.com (**lien vers l'article**)

➢ Nouvelle alerte sur les effets sanitaires du changement climatique

L'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) vient de publier, avec un large réseau de partenaires, le rapport annuel sur l'état du climat mondial en 2019. Il met en évidence l'augmentation des impacts mondiaux liés au changement climatique, en particulier concernant la hausse de la faim et des effets sanitaires.

2019 est bien la deuxième année la plus chaude jamais enregistrée, derrière 2015. « Les années 2015 à 2019 sont les cinq années les plus chaudes jamais enregistrées, et la décennie 2010–2019 est la plus chaude jamais observée, complète l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM). Chaque décennie successive depuis 1980 a été plus chaude que toutes celles qui l'ont précédée depuis 1850 ». La nouvelle décennie commence mal : le mois de janvier 2020 a été le plus chaud jamais enregistré et les concentrations de gaz à effet de serre atteignent de nouveaux records.

Source : techniques-ingenieur.fr (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

14/03/2020

➢ Tunisie – biodiversité : Ghar El Melh risque de perdre son label de « ville Ramsar »

La ville de Ghar El Melh à Bizerte (nord de Tunis), première ville dans le monde arabe et en Afrique, à être classée « Ville des Zones Humides de la convention Ramsar », risque de perdre ce label international, obtenu en octobre 2018, en raison des atteintes répétées au domaine public maritime, restées (atteintes) dans l'impunité totale. Cette ville tunisienne figure parmi 18 autres villes mondiales labellisées par la Convention Ramsar qui stipule la conservation et le développement durable des zones humides à haute valeur écologique dans le monde.

Source : vivafrik.com (**lien vers l'article**)

➢ Cyclone Idai : un an après, le Mozambique ne se remet pas de la catastrophe

Près de 100 000 personnes sinistrées lors du passage du cyclone tropical Idai sur le Mozambique, le Zimbabwe et le Malawi continuent à vivre dans des abris de fortune un an après la catastrophe, ont déploré plusieurs ONG. Le 14 mars 2019, Idai frappait de plein fouet Beira, la deuxième ville du Mozambique (centre) et ses 500 000 habitants, puis a poursuivi sa route vers l'intérieur des terres au Zimbabwe et au Malawi voisins. Son passage a fait officiellement plus d'un millier de morts, quelque trois millions de sinistrés et causé d'énormes dégâts, aussi bien à l'habitat qu'aux cultures et réserves alimentaires.

Source : francetvinfo.fr (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**

15/03/2020

➢ Amnesty International déplore l'insuffisance de l'aide apportée aux pays touchés par le cyclone Idai

Harare, Zimbabwe, 15 mars (Infosplusgabon) - Un an après le passage du cyclone Idai qui a dévasté certaines régions du Malawi, du Mozambique et du Zimbabwe, des dizaines de milliers de personnes sont toujours prises au piège de conditions épouvantables, avec des abris ou des installations sanitaires inadéquats, selon l'organisation de défense des droits de l'homme, Amnesty International.

Source : infosplusgabon.com (**lien vers l'article**)

© 2020 ATLANTIS-CENTER, tous droits réservés - **CONFIDENTIEL**